

BLANQUEFORT



En septembre dernier, c'est la comédienne Stéphanie Cassignard qui a lancé le Prix des lecteurs en proposant des extraits. ARCHIVES M.-F. J.

Encore un mois pour le cinquième Prix des lecteurs

Lancé en septembre dernier par les bibliothécaires de la médiathèque municipale Assia-Djebar, le cinquième Prix des lecteurs, en partenariat avec l'Escale du livre, se poursuit pendant encore ce mois de janvier, avant le vote, début février.

Cinq romans en compétition

La soixantaine de lecteurs inscrits est invitée à lire les cinq romans français suivants : « Sucre noir », de Miguel Bonnefoy (éditions Rivages), un conte philosophique qui réinvente la légende d'un célèbre corsaire ; « La Nuit des béguines », d'Aline Kiner (Liana Levi), une plongée saisissante et inédite dans le Moyen Âge ; « Pourquoi les oiseaux meurent », de Victor Pouchet (Finitude), un river-trip normand comme un road-trip californien ; « Le Camp des autres », de

Thomas Vinau (Alma), une fable sociale dans les marges de l'histoire et « L'Art de perdre », d'Alice Zeniter (Flammarion), déjà prix Goncourt des lycéens, un roman sur la liberté d'être soi, au-delà des injonctions intimes ou sociales.

À noter que des rencontres avec les écrivains sélectionnés sont organisées jusqu'en février dans les bibliothèques partenaires. Ainsi, samedi 13 janvier, à 16 heures, Thomas Vinau sera à la médiathèque La Source du Bouscat et samedi 20 janvier, à 16 heures, Aline Kiner se rendra à la médiathèque du domaine culturel de la Haye, au Taillan-Médoc.

La remise du prix se fera lors du festival Escale du livre, les 6, 7 et 8 avril 2018, à Bordeaux.

Marie-Françoise Jay

SAINT-AUBIN-DE-MÉDOC

La forêt est ouverte à tous, mais pas à tout

SYLVICULTURE Les propriétaires forestiers sont de plus en plus confrontés à des usagers qui pensent que la forêt est à tout le monde

JEAN-MICHEL LE BLANC
jm.leblanc@sudouest.fr

Plus la forêt devient fréquentée, plus les conflits d'usage risquent de se produire entre les propriétaires et les promeneurs. Ce constat a été fait une fois de plus par les forestiers du secteur de Saint-Aubin-de-Médoc, lors de la dernière réunion du Syndicat des sylviculteurs du Sud-Ouest.

« Les forestiers n'ont pas communiqué pendant des décennies et sont restés à l'ombre de leur arbre. Il faut malheureusement des tempêtes ou des incendies pour que l'on se rende compte qu'ils existent. Mais une forêt d'exploitation, c'est comme un producteur de salades ou de radis... Sauf que nous ne récoltons pas tous les ans », souligne Simon François, le délégué cantonal des forestiers.

La forêt de Saint-Aubin (dont 80 % appartient à des propriétaires privés) est justement une de ces forêts d'exploitation. « C'est-à-dire que lorsque nous coupons des arbres, ce n'est pas une catastrophe ni l'annonce de l'arrivée d'un programme immobilier, comme s'insurgent certains riverains, mais simplement un cycle naturel », explique Stéphane Bertin.

Les propriétaires aimeraient également faire comprendre aux multiples usagers (promeneurs, randonneurs, cyclistes, vététistes, cavaliers) qu'ils sont tolérés, « mais s'ils veulent que la forêt reste ouverte, il faudra qu'ils la respectent », assure Simon François. Ce que le maire de Saint-Aubin, Christophe Duprat, résumait par la formule : « La forêt est ouverte à tous, mais pas à tout. »

Dépôts sauvages d'ordures, clôtu-



La forêt de Saint-Aubin est une forêt d'exploitation appartenant à 85 % à des propriétaires privés. PHOTO S. B.

res cisillées, ramassages intensifs de champignons, les forestiers doivent faire face à de nombreux actes d'incivilité qui finissent par épuiser leur patience : « Parce que la forêt est ouverte, les gens s'imaginent qu'ils sont chez eux. Mais en dehors de votre propre jardin, vous êtes chez quelqu'un, même si aucune pancarte ne l'indique », insiste Stéphane Bertin. Par exemple, quand une association invite une cinquantaine de ses adhérents à un pique-nique en forêt ou à une balade sylvestre, la moindre des choses est de prévenir le propriétaire, ce qui est rarement le cas.

Au-delà des dégâts commis (parfois de façon involontaire) par les usagers mal informés, il y a aussi un problème de responsabilité qui risque de retomber sur le propriétaire en

cas d'accident. « Une fois, raconte Bernard Barbeau, le premier adjoint chargé notamment de la forêt, une personne s'est tordu la cheville avec une racine sur le parcours santé... Et la Ville a dû l'indemniser. »

Les forestiers aimeraient également être plus nombreux pour être mieux entendus. Sur les 134 propriétaires que compte la commune de Saint-Aubin-de-Médoc, seuls 49 ont rejoint le syndicat. En mettant en commun les problèmes de gestion et de responsabilité civile, cela permettrait de mieux faire passer les messages.

Les forestiers de Saint-Aubin peuvent être contactés par mail : steber2@orange.fr ou simon.francois@orange.fr

DE VILLE EN VILLE

Collectes de sang

BLANQUEFORT L'Association des donneurs de sang bénévoles de Blanquefort et Le Pian-Médoc organise une collecte lundi 8 janvier, de 15 h 30 à 19 heures, à la salle polyvalente de Fongravey. ARCHIVES M.-F. J.

BRUGES La prochaine collecte de sang aura lieu vendredi 2 février, de 15 h 30 à 19 heures, salle du Tasta (place des Fusillés).

LE BOUSCAT Une collecte de sang est organisée lundi 8 janvier, de 15 h 30 à 19 heures, à l'Ermitage-Compostelle.



Des regards qui se répondent

LE BOUSCAT Marie-Christine Gagnard (notre photographie ci-dessus) et Martine Pradillon proposent l'exposition « Regards croisés », du lundi 8 au vendredi 26 janvier, à la Maison de l'autre, 19 bis, rue Formigé. Par la peinture, Martine Pradillon

confronte son regard à l'évasion, aux rêves, aux voyages. Marie-Christine Gagnard, elle, traduit ses émotions, ses vibrations. Chez ces artistes, le croisement des regards est un véritable dialogue, la réponse à un regard étant un autre... regard.

Le vernissage de l'exposition aura lieu jeudi 11 janvier, à 18 h 30. PHOTO MARIE-CHRISTINE GAGNARD

L'exposition du centenaire de la Première Guerre mondiale se prépare

BLANQUEFORT Le Cercle historique blanquefortais (CHB) prépare pour le centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale, le 11 novembre 2018, une manifestation de mémoire et de souvenir des soldats blanquefortais décédés pendant ce conflit, ainsi que des recherches sur d'autres thèmes concernant la vie des Blanquefortais durant cette période. Afin d'enrichir la future exposition, le CHB recherche des documents, en particulier des lettres de poilus, d'autres souvenirs, des objets de l'époque, des informations sur les mutilés de guerre, les hôpitaux militaires... Contact à l'association ABC au 05 57 93 12 93.

Recensement de la population

PAREMPUYRE Tous les habitants de Parempuyre seront recensés du

18 janvier au 17 février par des agents recenseurs munis d'une carte officielle. Chaque personne recensée pourra répondre au questionnaire par Internet ou sur papier. Les réponses seront restreintes confidentielles et seront remises à l'Insee pour établir des statistiques. Le recensement détermine la population officielle, par voie de conséquence la participation de l'État au budget communal. La composition de la population est également déterminante dans les choix pour les équipements collectifs nécessaires, des programmes de rénovations des quartiers, des moyens de transport à développer... ARCHIVES M.-F. J.

